

vait qu'un cœur et qu'une âme. Aucun d'eux ne considérait comme sien ce qui lui appartenait ; mais tout leur était commun.

“ Et les apôtres, avec un grand courage, rendaient témoignage de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; et une grande grâce était avec eux tous.

“ Et il n'y avait point de pauvre parmi eux. Tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix.

“ Et le déposaient aux pieds des apôtres. On le partageait ensuite et le distribuait selon les besoins de chacun.”

Toutes ces paroles sont pleines d'enseignements. Nous y voyons que la foi,—une foi résolue et agissante—la charité,—une charité tendre et effective—sont les vraies bases et comme les racines de la vie chrétienne.

Les apôtres croient en la résurrection du Sauveur, et, par conséquent, en sa divinité. Ils ne se contentent pas d'y croire individuellement et secrètement. Ce grand don de la foi, ils veulent le répandre. Avec une noble hardiesse, sans craindre ni les menaces, ni la prison, ni les verges, ni la mort, ils rendent bien haut leur témoignage.

Est-ce ainsi que nous faisons ? Ne renfermons-nous pas trop souvent ce trésor que Dieu ne nous a donné que pour le communiquer ? Ne rougissons-nous pas de ce dont nous devrions être saintement fiers ? Ne sommes-nous pas les lâches esclaves du respect humain ?

Après la foi, la charité ; non la charité en paroles, mais cette tendresse mutuelle qui réside dans le plus intime de notre être ; qui fait que, enfants du même Père,—notre Père qui est aux cieux—nous chérissons nos semblables comme des frères, nous n'avons tous qu'un cœur et qu'une âme.

Mais, comme la foi, la charité n'est entière que lorsqu'elle agit. Si les sentiments du cœur en sont la racine, les actes en sont les fruits. Et c'est aux fruits que l'on reconnaît l'arbre, a dit Notre-Seigneur.

La charité des premiers chrétiens était héroïque et parfaite. Ceux d'entre eux qui étaient riches et qui vendaient leurs biens, en apportaient le prix aux apôtres, qui le répartissaient parmi la communauté, selon les besoins de chacun, de sorte qu'il n'y avait pas de pauvres parmi eux.

Il convient de faire ici deux remarques.